

Sir John Ma

Les organes  
A. Macdonald  
notre clergé.  
répudiation so  
conservateur,  
bre 1886, à un

Le *Mail* attaque  
province de Québ  
gion dont l'exercic  
peuvent les obten  
Et pourquoi donc inter-  
viendriens-nous, en aucune manière ? Cela prouve combien il est dan-  
gereux de se mêler de choses que l'on ne connaît guère. On dit que le  
système de la dime est très onéreux et devrait être aboli. Le catholique  
romain de Québec donne une certaine partie de sa récolte de grains au  
curé de la paroisse. S'il produit des racines, du foin ou élève des ani-  
maux, il n'a rien à payer. Chacun souscrit suivant ses moyens pour l'é-  
rection et le soutien de son église. Dans un pays agricole, la population  
de Québec préfère donner une partie du grain qu'elle recueille. Si la ré-  
colte est abondante, l'Eglise en profite, si par contre, elle ne l'est pas,  
l'Eglise en souffre. Les protestants ne pourraient avoir raison de s'en  
plaindre, vu que cela ne les regarde pas du tout. Pourquoi, nous, qui  
habitons une autre province où sont établies des institutions différentes,  
tenterions nous de provoquer une agitation à ce sujet, ? Messieurs,  
CETTE AGITATION, JE LA CONDAMNE ABSOLUMENT.....

Certains gens continueront sans doute d'exploiter leur  
ignoble industrie en répétant naïvement que sur John A.  
Macdonald a juré la mort de tout ce qui est catholique et  
français. Mais si nous sommes incapables de leur inspirer le  
moindre respect pour la vérité, nous pouvons du moins dévoiler  
leur fourberie, et flétrir leurs calomnies.

\*\*\*

### **Sir John fait l'éloge des Canadiens-Français et du clergé catholique.**

A la séance du 18 janvier 1884, à la Chambre des com-  
munes, sir John Macdonald répondant à l'honorable M. Blake,  
terminait son discours par les observations suivantes :

Dans son discours, mon honorable ami a fait un puissant appel aux